

rencontrer et pourront y jouir d'un spectacle honnête et de bon goût.

"L'organisation toute entière vise à ce but.

"Dans le choix du répertoire surtout, on a fait en sorte d'éviter tout ce qui pourrait donner prise à la critique; la direction a même résolu de ne mettre en scène que des œuvres ayant préalablement subi l'épreuve d'une commission de censure nommée à cette fin."

\* \*

Dans une grande ville comme Montréal, les gens sages devraient leurs plus chaleureux encouragements à une entreprise comme celle de M. Hardy. Sans parler du puissant concours qu'une scène française ne peut manquer de donner aux efforts patriotiques des Canadiens qui veulent maintenir parmi nous l'usage de la langue française, la morale publique a tout à gagner à voir le théâtre français s'implanter définitivement parmi nous.

Nous ne sommes plus aux temps des mœurs patriarcales; la fumée des usines d'une grande ville a chassé ces mœurs-là et elles ne reviendront jamais plus. Si les hommes n'ont pas de théâtre où ils puissent aller passer agréablement les longues soirées d'hiver, ils se disperseront dans les buvettes, dans les cercles ou dans des maisons plus dangereuses encore. N'est-il pas préférable qu'un chef de famille s'en aille avec sa femme ou sa fille entendre la pétillante musique d'Audran, de Suppé ou de Bizet, que de se réfugier dans un club à taquiner la dame de pique jusqu'à deux heures du matin? Sous ce rapport, il serait toujours vrai de dire de la comédie: *castigat ridendo mores*, "elle chatie les mœurs en riant." Aussi souhaitons-nous le succès le plus franc à l'entreprise de M. Hardy.

#### ACADÉMIE DE MUSIQUE.

L'Académie de Musique a eu, cette semaine, un succès légitime avec la compagnie de Grand Opera de Hinrich, qui depuis sept ans, fait régulièrement, tous les ans, une saison au Grand Opera de Philadelphie où elle a été fondée. M. Hinrich est un habile impressario qui possède l'art si difficile de bien discipliner une compagnie d'opéra. Ce n'est pas la première fois qu'il vient à Montréal, où ses succès antérieurs étaient un garant de ceux qu'il a obtenus cette semaine.

Les artistes de cette compagnie se sont multipliés de la meilleure volonté, comme on peut en juger par le programme suivant:

Lundi. — Il Trovatore: Van Cauteren, Fleming, Montegriffo, Del Puente, Viviani.

Mardi. — Cavalleria Rusticana et Pagliacci: Van Cauteren, Bertini-Humphreys, Fleming, Synneberg, Montegriffo, Del Puente, Ganor Storey.

Mercredi. — Mignon: Van Cauteren, Bertini-Humphreys, Fleming, Michelena, Ganor, Karl.

Judi. — Rigoletto: Bertini-Humphreys, Fleming, Putnam, Torroni, Michelena, Del Puente, Viviani, Karl, Mascotti.

Vendredi. — Aïda: Van Cauteren, Fleming, Montegriffo, Del Puente, Viviani, Karl.

Samedi, matinée. — Roméo et Juliette: Bertini-Humphreys, Fleming, Synneberg, Michelena, Ganor, Karl, Storey.

Samedi, soir. — La Bohémienne: Bertini-Humphreys, Fleming, Montegriffo, Ganor, Karl, Storey.

#### QUEEN'S THEATRE

Au Queen's Theatre, le Black-Crook, ce spectacle féérique dont les Américains ne se

rassasient jamais, bien qu'on le leur serre depuis une trentaine d'années. Des décors féériques, des effets de lumière surprenants, des costumes d'une richesse extraordinaire, des toilettes délicieuses, de vrais bataillons de jolies femmes, des maillots de toutes les nuances, une jolie musique et de ravissants coups-de-théâtre, voilà plus qu'il n'en faut pour enchanter les spectateurs. C'est le plaisir des yeux, dont on se lasse, il est vrai, s'il dure trop longtemps, mais que chacun veut éprouver au moins une fois. Quand les années ont passé sur la tête d'un habitué de théâtre, que de jolies pièces, que de drames émouvants, que de spirituelles pochades n'a-t-il pas applaudies, bien qu'à présent, il en ait oublié même les titres! Mais il se souvient toujours et jusqu'à son dernier jour il se souviendra des spectacles magnifiques du Black Crook, s'il les a vus une seule fois.

### CONCERT A SOREL

Nous sommes heureux d'apprendre à nos amis de Sorel et de Berthier que, dans les premiers jours du mois prochain, ils auront le plaisir d'entendre le célèbre violoniste Jehin Prume. Le grand artiste se propose de donner un concert dans la première de ces deux charmantes villes, avec le concours de Mme Heynberg, pianiste fort appréciée à Montréal où elle est arrivée, il y a un an, entourée du prestige que donne à tout musicien la qualité d'élève du Conservatoire de Bruxelles. Nous ne savons pas encore quels seront les autres artistes dont s'entourera M. Prume pour faire sa visite aux Sorelois. Le programme de cette fête musicale n'a pas été encore arrêté.

Nul doute que les Sorelois et leurs voisins de Berthier ne fassent l'accueil le plus chaleureux au grand violoniste que le Canada est fier de compter parmi ses fils adoptifs.

### L'OPERA A QUÉBEC.

On nous envoie de Paris une nouvelle bien faite pour nous surprendre. Aussi ne Penregistrons-nous que sous toute réserve. Si nous venions à apprendre plus tard qu'elle est vraie, notre joie serait égale à notre surprise.

M. Haakman, le musicien bien connu à Montréal, serait en ce moment à Paris, où il se serait rendu, commandé par des capitalistes de Québec pour engager une troupe d'artistes d'opérette et d'opéra-comique qui commencerait bientôt une série de représentations à la salle Jacques-Cartier de St-Roch.

Le directeur de cette entreprise serait M. Templé, l'ancien directeur des écoles publiques du soir sous le ministère de M. Mercier. On n'a pu nous envoyer la liste des artistes déjà engagés; mais on nous a assuré que dans le nombre se trouvent MM. Haakman, chef d'orchestre, Eraste Prume, premier violon, et Mme Hosdez, d'opéra. Ces artistes doivent s'embarquer à Liverpool le 21 de ce mois et arriver à Québec avant la fin de septembre. Bon voyage et bonne récolte de dollars et de bravi à Québec!

C'est notre plus sincère souhait.

### Les bruits qui courent.

C'est avec un plaisir à la fois vif et sincère que nous faisons part à nos lecteurs de l'intention de Mlle Marie Hollinshead de donner le 28 du courant, un concert à son bénéfice. Cette charmante chanteuse s'est montrée si

bonne camarade toutes les fois qu'elle a été priée de chanter aux concerts de charité ou de tout autre œuvre de ce genre que le public montréalais ferait preuve d'une grande ingratitude s'il ne profitait pas de cette occasion de lui témoigner sa reconnaissance. On nous dit que Mlle Hollinshead se propose d'aller passer quelque temps au conservatoire de New-York d'où elle nous reviendra pour embellir de nouveau par son concours nos fêtes publiques.

Ce concert qu'elle va donner a pour objet de lui fournir les moyens de se livrer plus librement à l'étude de la musique pendant son absence. Nous ne saurions engager trop vivement les Montréalais à prendre cette aimable personne sous leur protection spéciale et à lui assurer le plus brillant succès.

—Les journaux ont annoncé déjà que M. Couture travaille à constituer un orchestre dont Montréal pourrait s'enorgueillir. Les dernières dispositions ne sont pas prises encore; le bureau n'est pas élu; mais on a arrêté déjà les grandes lignes.

Ainsi nous savons que cet orchestre ne se composera pas de moins de quarante musiciens, dont quinze seront armés du violon. Au nombre des artistes dont le concours est déjà assuré, M. Couture compte sur MM. Lamontagne, B. Jérôme, basson de Liège, Goulet, Duquette, Emery Lavigne, Boucher, flûtiste, et les deux Van Pouche.

M. Couture se propose de commencer les répétitions, le premier octobre du mois prochain, et de donner un concert au commencement du mois suivant.

—Au mois de décembre, arrivera à Montréal l'excellent orchestre Seydl qui se joindra à la société Philharmonique Couture pour donner *la Création et le Messie*.

Dans le cours du mois de janvier ou de février, le même orchestre montréalais donnera *Samson et Dalila* de Massenet.

Pour plaire à un grand nombre d'admirateurs du talent de M. Couture, nous donnons dans le numéro de ce jour le portrait de ce professeur d'un si grand mérite.

—Grand émoi dans le monde des théâtres de New-York.

Un haut fonctionnaire de la police, le surintendant Byrnes, est en train de s'y faire une renommée en défendant l'emploi sur les scènes de la ville de toute arme à feu.

Étant donné que le répertoire populaire américain se compose surtout de pièces guerrières et de drames indiens où le fusil ou le revolver jouent un grand rôle, on se demande à quelles extrémités les directeurs vont se trouver réduits.

Il n'est pas jusqu'aux pièces françaises qui ne soient proscrites par cette interdiction des vengeances, duels ou suicides!

—Notre confrère de Toronto, le *Canadian Musician*, demande la construction d'un théâtre dans le quartier occidental de cette ville, non loin des rues Dundas et Queen.

Les résidents de ces quartiers sont si éloignés du centre de la ville qu'ils profitent rarement des théâtres actuels.

—Patti, dit la rumeur publique, reviendrait, au mois de décembre, en Amérique, faire une de ses dernières tournées d'adieux définitifs.

—Le comte de Shaftesbury vocalise passablement bien, à ce qu'il paraît. Un Barnum quelconque vient de lui offrir \$500 par soirée pour venir donner des concerts en Amérique. Sur quel attrait cet impressario